

Fonds national de la Recherche scientifique
Groupe de contact 'Documents rares et précieux'

Résumé de conférence
23 mai 2005
Bibliothèque royale de Belgique

Ann Diels. « Wat d'yser can bemaelen » : estampes des graveurs anversois Collaert (1550-1630)

La famille Collaert fut l'une des grandes familles de graveurs et d'éditeurs d'estampes actives à Anvers durant la seconde moitié du XVI^e siècle et les premières décennies du XVII^e. Le fondateur de la dynastie, Hans Collaert I^{er}, né probablement à Bruxelles, fut d'abord actif comme peintre de cartons pour tapisseries et comme dessinateur de modèles pour divers métiers d'art. Dans les années cinquante, il grava dans son atelier à Bruxelles quelques estampes pour la grande maison d'édition d'estampes de Jérôme Cock à Anvers. Hans travaillait probablement en « free-lance » pour Cock. Au début des années soixante, Hans Collaert s'installa à Anvers et y poursuivit ses activités de dessinateur pour différents métiers d'art, principalement celui des orfèvres. Cette orientation était certainement liée à l'essor important des différentes industries de luxe à Anvers durant la période 1550 à 1565. Les modèles de bijoux conçus par Hans s'inspiraient de ceux réalisés par son compatriote Erasmus Hornick, qui dessinait des pendentifs en or et en émail pour les orfèvres de Nuremberg. Les estampes d'après leurs prototypes de bijoux se répandaient facilement en Europe et atteignaient de nombreux ateliers d'orfèvres et bijoutiers. Au cours de sa carrière, Hans collabora avec plusieurs éditeurs d'estampes anversois, parmi lesquels Adrien Huybrechts, Gerard de Jode, Eduard van Hoeswinckel et Hans van Luyck. Les estampes de Huybrechts, qui cachaient souvent des idées religieuses et politiques dissidentes, étaient régulièrement pourvues de textes en différentes langues afin de pouvoir atteindre un public plus large et international. Quelques séries d'estampes de Hans furent éditées dans la grande Bible illustrée *Thesaurus veteris et novi testamenti* que Gerard de Jode publia en 1585. Ce produit de luxe, destiné à un public plutôt fortuné, donne une vue générale du langage artistique au XVI^e siècle.

Le fils de Hans Collaert, Adrien, fut le graveur le plus productif de la famille. Au début des années quatre-vingts il grava des estampes pour différents éditeurs d'estampes anversois, mais dès 1586, l'année de son mariage avec Jozijne Galle, la fille du graveur et éditeur Philips Galle, il intensifia ses activités et ses rapports avec son beau-père. Il gravait surtout d'après des dessins de Hans Bol, Martin de Vos et Johannes Stradanus. A la fin des années nonante, probablement, Adrien commença à publier lui-même des estampes. Il édita par exemple des séries avec des quadrupèdes, des oiseaux et des poissons. Avec ces publications il répondait à l'intérêt pour la biologie animale de l'époque. Pour ses représentations d'animaux Adrien se basait sur des compositions d'autres artistes, auxquels il faisait des emprunts. De ce fait, ses gravures reflètent une longue tradition visuelle. Comme éditeur d'estampes, Adrien souhaitait certainement « jouer sur le velours »; il évitait les entreprises à risque et ne perdait de vue ni les développements sociaux, ni les traditions artistiques. Adrien Collaert entretenait aussi des contacts professionnels avec des éditeurs de livres, parmi lesquels les Moretus.